

LARA JOVIGNOT
Présidente de Cyclo-biblio,
bibliothécaire déléguée à la politique
documentaire, Bibliothèques
de la Ville de Lausanne (Suisse)



GILLES RUSSEIL
Secrétaire de Cyclo-biblio, responsable des
bibliothèques de Lettres et Sciences Humaines,
Service Commun de Documentation
de l'Université de Bordeaux Montaigne



Cyclo-biblio,

« Les grandes idées
viennent du Nord »
disait un philosophe,
scandinave sans
doute. Le mouvement
Cycling for libraries
(littéralement

« pédaler pour les
bibliothèques ») semble
confirmer cet adage.

porte-parole à vélo des valeurs des bibliothèques

Créé en 2011 par des collègues finlandais, le concept a de quoi intriguer : réunir des bibliothécaires autour de deux piliers *a priori* sans rapport particulier, le vélo et les bibliothèques. Pourtant ce mode de circulation doux, par la relation aux autres et au temps qu'il offre, a permis de réinventer les concepts d'événement et de rencontre professionnels. *Cycling for libraries* a en effet imaginé une autre façon de les construire : penser une rencontre réunissant de manière originale des bibliothécaires de différents horizons et statuts, l'organiser sur le principe d'un congrès itinérant où les barrières s'estompent, tout en portant la parole des bibliothèques auprès de différents publics. *Cycling for libraries*, et son équivalent francophone Cyclo-biblio, est donc à la fois une conférence informelle de professionnels et une campagne d'advocacy, le tout à vélo.

LA « VÉLORUTION » DES BIBLIOTHÈQUES

Chaque année depuis trois ans, une cinquantaine de bibliothécaires pédalent une semaine entre deux villes : Montpellier-Lyon en 2014, Bâle-Strasbourg l'an dernier puis Toulouse-Bordeaux en juin 2016. L'équipe d'organisation tente à chaque édition de dépasser le simple cadre de la conférence, même informelle, de bibliothécaires.

En effet, la motivation principale des participants consiste à venir échanger avec les pairs, apprendre de nouvelles pratiques, trouver des idées de projets ou des solutions à leurs

difficultés, tout en développant leur réseau professionnel. Une thématique annuelle permet d'assurer un fil directeur dans les discussions, comme les bibliothèques participatives l'an dernier, ou encore la coopération et la francophonie pour la prochaine édition. Ce partage est essentiel et nous le revendiquons. Il n'en demeure pas moins que nous positionnons chaque année davantage Cyclo-biblio en tant que campagne d'advocacy. Les bibliothécaires portent la parole des bibliothèques en mettant en œuvre un réel plaidoyer en leur faveur. Nous essayons de démontrer qu'elles sont encore révolutionnaires dans notre société ; nous faisons la « vélorution » des bibliothèques.

Avant de poursuivre, revenons quelques instants aux fondamentaux en précisant pourquoi cette action est non seulement importante, mais indispensable.

L'advocacy sous toutes les formes



Cyclo-biblio



Sophie Bib

La fierté de transmettre les valeurs des bibliothèques lors d'un bookcrossing public sur la place Gutenberg de Strasbourg (2015)

Premièrement, devant les enjeux auxquels les bibliothèques font face, il ne suffit plus d'informer sur notre existence, ni de simplement communiquer sur les offres et les services de nos structures. La diversité des pratiques culturelles et l'accès facilité à l'information sont tels que les bibliothèques ne sont plus le canal central d'appropriation et de diffusion de la culture. Il convient donc de démontrer la valeur de cette information et de ces lieux, de leur faire prendre conscience de ce qu'est une bibliothèque aujourd'hui et à quoi elle sert : leurs missions, leurs rôles, leurs richesses documentaires mais aussi humaines. À ce titre, le slogan de Cyclo-biblio, « La bibliothèque, c'est plus qu'une histoire de livres ! », est percutant. L'objectif est clair : il faut accroître la conscience du public. C'est cette notion (« *increase awareness* ») qui est largement mise en avant dans les campagnes américaines d'advocacy.

Le second objectif est de remettre la bibliothèque au cœur de l'agenda politique, pour lui permettre ainsi de remplir ses missions avec des moyens appropriés. La principale manière d'agir reste la mise en exergue des rôles et de l'impact des bibliothèques dans la société auprès des décideurs et des élus, tout en mobilisant les citoyens, leurs électeurs. L'enjeu est bien de gagner le soutien de la population.

DES VALEURS À DIFFUSER

Pour réussir à convaincre, la question fondatrice est celle des valeurs portées dans la société d'aujourd'hui par les

bibliothèques. Que défendent-elles ? En quoi sont-elles indispensables pour le vivre ensemble ? La polysémie du terme « valeur » peut être troublante et il convient d'en mettre en lumière les deux facettes.

En éthique, une valeur fait référence à ce qui est désiré, ou estimé, car bon, beau ou juste. Dans notre cas, ce sont toutes les valeurs défendues par la profession, largement citées dans les textes de référence comme le code d'éthique de l'IFLA¹. Par exemple, l'accès gratuit à tous sans distinction de couleur, de sexe, ou de religion, est une valeur fondamentale largement partagée.

Notre propos s'intéresse lui plus spécifiquement à la valeur au sens d'un produit qui satisfait un besoin, qui possède une utilité sociale.

Plusieurs textes, dont le plus connu est le Manifeste de l'UNESCO sur la bibliothèque publique², le plus récent la Déclaration des bibliothèques québécoises³, ou le plus « français » la Charte Bib'Lib de l'ABF⁴, affirment les rôles et missions des bibliothèques publiques, en insistant largement sur leurs valeurs. Encore faut-il que cela se sache par toutes les parties prenantes, en dehors de textes déclaratoires. Faire de l'advocacy, c'est donc propager ces valeurs. C'est ce que prévoit Cyclo-biblio le temps d'une semaine : être porte-parole des bibliothèques.

La diffusion de la valeur des bibliothèques est concrétisée dans l'affiche et les flyers « Une bibliothèque, ça sert à quoi ? ».

Signalétique à la bibliothèque universitaire de Bâle (2015)



Sophie Bib

¹ Code d'éthique de l'IFLA pour les bibliothécaires et les autres professionnel(les)s de l'information [en ligne] www.ifa.org/files/assets/faife/codesofethics/frenchcodeofethicsfull.pdf

² Consultable en ligne à l'adresse suivante : www.unesco.org/webworld/libraries/manifestos/libraman_fr.html

³ Consultable en ligne à l'adresse suivante : www.banq.qc.ca/documents/services/espace_professionnel/milieux_doc/ressources/publications/Declaration_des_bibliotheques.pdf?language_id=3

⁴ Charte du droit fondamental des citoyens à accéder à l'information et aux savoirs par les bibliothèques [en ligne] www.abf.asso.fr/fichiers/file/ABF/biblib/charte_biblib_abf.pdf



Sophie Bib

Visite de la bibliothèque universitaire de Colmar et présentation de leur projet de Learning Center (2015)

Nous avons proposé sept réponses : éveiller les sens et l’imaginaire, assurer la liberté d’expression, trouver et interroger l’information, stimuler son esprit critique, favoriser l’intégration sociale, contribuer à une société plurielle, découvrir l’inattendu.

Ces réponses sont loin d’être exhaustives mais elles renvoient aux trois grands principes fondamentaux des sociétés démocratiques de « liberté, d’équité et de cohésion sociale »⁵.

Liberté d’information, liberté de pensée, liberté de se cultiver, liberté de création : la bibliothèque joue dans ces champs un rôle important et visible auquel le grand public est sensible et réceptif. Constituer des collections reflétant la diversité de la création et offrir un accès large à celles-ci à tous sont les deux missions auxquelles les bibliothèques sont les plus identifiées. Développer sa créativité, son imaginaire ou ses connaissances est autant de sources de bien-être, de développement personnel.

Dans l’action de Cyclo-biblio, il s’agit également de faire comprendre le rôle actif du bibliothécaire sur ces questions ; par exemple, comprendre les enjeux de l’information libre

et plurielle n’est pas inné et les bibliothécaires ont dans ce domaine comme dans d’autres un rôle essentiel de médiateur.

La valeur d’équité, voire d’égalité, permet de mettre l’accent sur le rôle des bibliothèques non pas auprès du public au sens large mais de « populations », de groupes identifiés pour lesquels elles doivent mettre en œuvre une politique documentaire et/ou des services spécifiques : enfants, scolaires, adolescents, publics empêchés (par l’âge, la distance, l’enfermement, etc.) ou exclus de l’accès à la culture. La bibliothèque permet un accès à tous, sans discrimination, pour contrecarrer

Distribution de cadeaux et de flyers à Bordeaux (2016)



Cyclo-biblio

⁵ Pour plus d’informations, voir MERLE, Anthony. L’advocacy des bibliothèques : vers un modèle à la française ? [en ligne]. Mémoire d’étude du Diplôme de Conservateur des Bibliothèques. Villeurbanne : enssib, 2012. www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/60366-l-advocacy-des-bibliotheques.pdf

notamment les déséquilibres générés par les lois du marché, les situations politiques ou les distinctions sociales. Par son biais, chaque personne peut ainsi avoir un accès similaire à l'information, bénéficier de soutien comme la formation aux outils numériques, assurant une réduction des inégalités sociales et économiques.

Notre souhait de visiter des bibliothèques de toutes tailles et de tous types s'inscrit dans cette vision d'un service qui doit irriguer l'ensemble de la société. Lors de l'édition 2016, la bibliothèque de Bruch (780 habitants), avec ses cinquante mètres carrés aménagés parfaitement a ainsi remporté tous les suffrages par son intégration profonde à la vie du village.

Assurer la cohésion sociale est une valeur qui rencontre également un écho certain auprès de nos participants. La bibliothèque, dans le mouvement du troisième lieu, est devenue un lieu de vie, de partage. Elle permet de développer l'esprit critique, et la connaissance de l'autre, tout en réalisant une part active dans l'intégration sociale. Elle est un instrument indispensable pour la paix et la démocratie. La découverte des bibliothèques publiques installées au cœur des lieux de vie des populations urbaines ou rurales nous le démontre chaque année.

La visite de la bibliothèque interculturelle Jukibu à Bâle fut ainsi l'un des temps forts de l'édition 2015. Cette bibliothèque financée par des dons et des fondations vise à répondre aux besoins des familles et des enfants migrants et étrangers : leur donner à la fois à lire des documents dans leur langue d'origine et accompagner leur apprentissage des langues parlées en Suisse. De même en 2016, avons-nous particulièrement apprécié la visite et les échanges avec les collègues de la médiathèque Grand M à Toulouse : installée au cœur d'un quartier dit « difficile », l'engagement des professionnels et le succès évident de cette structure ont passionné les « cyclothécaires ».

Au-delà de la simple perception éthique de la valeur, celle-ci à également une dimension utilitariste, au sens où elle répond à

un besoin. Chaque utilisateur appréciant différemment un même service, la mesurabilité devient un enjeu essentiel. Une autre réponse est donc de travailler sur une évaluation des impacts, donc sur le caractère mesurable et/ou quantifiable des bibliothèques. La commission « advocacy » de l'Association des bibliothécaires de France (ABF) travaille notamment sur une étude sur l'impact économique et social des bibliothèques françaises.

LA STRATÉGIE D'UNE CAMPAGNE D'ADVOCACY

Pour transmettre ces valeurs et notre façon de les appréhender, nous avons travaillé sur la manière de communiquer et d'atteindre les interlocuteurs que nous souhaitons convaincre. Si la dimension informelle et collective de Cyclo-biblio en fait son originalité, sa visibilité et sa convivialité assurent un impact maximal sur les publics cibles. Cela suppose malgré tout un engagement personnel des participants.

En effet, le concept d'advocacy étant mal connu en France, cette posture sinon militante, du moins engagée, implique chez le participant un rôle parfois contraire à sa personnalité ou à la culture « traditionnelle » du métier dans laquelle l'on « attend » et accueille un usager qui fait la démarche volontaire de venir en bibliothèque. « De quel droit dois-je inciter des gens à fréquenter les bibliothèques s'ils n'en ont pas le projet personnel ? » « Que leur dire pour les convaincre du bien-fondé des bibliothèques ? » « Comment faire passer le message auprès des élus ? »

Ces questionnements nous ont amenés à travailler sur des messages et outils de communication adaptés à chaque public.

Notre cible principale reste le public non fréquentateur. Si nous tâchons d'informer les usagers des bibliothèques quant aux nouvelles missions dont ils ignorent parfois l'existence, celui qui ne vient pas doit découvrir par nos actions ce qu'est une bibliothèque aujourd'hui au-delà de tous les clichés réducteurs qu'il peut avoir. Notre but est bien sûr de l'inciter à utiliser

DEVENEZ CYCLOTHÉCAIRE !

Du 18 au 24 juin 2017, soyez l'un(e) des 50 bibliothécaires à pédaler autour du lac Léman pour la 4^e édition de Cyclo-biblio.

Cyclo-biblio est une conférence informelle de bibliothécaires à vélo, qui vous permettra de visiter une dizaine d'établissements en Suisse et en France, de partager les

expériences de professionnels de tous horizons, et de vous former d'une manière conviviale. La coopération et la francophonie seront les thématiques qui animeront les discussions le long du parcours. Notre objectif ? Être au cœur du partage des connaissances. Cyclo-biblio est également une campagne de promotion des

bibliothèques. Cette initiative, projet de l'association du même nom, indépendante et apolitique, porte la parole des bibliothèques et de leurs valeurs dans la société. Inscription du 3 janvier au 28 février.

Plus d'infos sur :

www.cyclobiblio.fr et sur les principaux réseaux sociaux.



Cyclo-biblio

Présentation d'un incunable à la bibliothèque des Dominicains, Colmar (2015)

les services proposés mais aussi, voire surtout, qu'il prenne conscience en tant que citoyen et électeur de l'importance de soutenir cette institution. L'objectif est qu'il choisisse des représentants soutenant les bibliothèques ou, le cas échéant, qu'il se mobilise contre une menace de fermeture.

Pour remplir ces objectifs, nous mettons en œuvre différents moyens de communication : en premier lieu la visibilité de notre groupe par sa taille et son mode original de déplacement mais aussi les flyers distribués au fil du parcours et les cadeaux (livres, CD, DVD) offerts qui permettent d'amorcer les échanges. Ces discussions informelles « hors les murs » nous

Visite du pôle Média-Culture Edmond-Gerrer à Colmar (2015)

Cyclo-biblio



permettent d'atteindre les gens là où ils sont, et pas uniquement dans les bibliothèques.

Notre communication passe aussi évidemment par les médias. Un travail préalable est mené pour les informer de notre arrivée. Par leur intermédiaire, nous souhaitons toucher la population dans son ensemble, et en mettant en exergue un ou deux aspects de nos missions, comme le rôle social d'une bibliothèque ou la diffusion du livre numérique dans nos offres, abolir certains clichés.

Invités systématiquement lors de nos visites de bibliothèques, les élus orientent régulièrement leurs discours autour du livre et de la lecture. Nous leur répondons alors en soulignant la diversité de nos actions et des valeurs défendues.

Si pour le public des usagers ou des non-usagers, les valeurs de liberté d'expression et d'accès égal à la culture sont mises en avant, les politiques sont très réceptifs au discours sur le rôle social des bibliothèques : leur montrer qu'elles sont un maillon important pour la cohésion sociale en s'adressant à toutes les populations y compris les plus fragiles permet de dépasser la vision uniquement consommatrice (de budget, de ressources humaines, etc.) que certains peuvent hélas avoir.

FIER D'ÊTRE BIBLIOTHÉCAIRE

En lançant une campagne d'advocacy, nous n'avions pas prévu qu'une des cibles sur laquelle notre action aurait le plus d'impact se révélerait être nos collègues : à la fois ceux qui participent à l'aventure et ceux des sites visités. Cyclo-biblio a permis à nombre d'entre eux de découvrir la fierté d'être engagé



André Lentin

Visite de la Médiathèque Émile-Zola de Montpellier (2014)

dans cette profession et de réfléchir à leur identité professionnelle. Plus que de militantisme, c'est bien d'un engagement pour son métier et à travers lui pour le bon fonctionnement de la société dont il s'agit. Mettre en lumière les valeurs de nos institutions, c'est rappeler l'importance de notre métier, le valoriser, et en être fier. C'est ainsi que nous avons pris conscience que la participation à Cyclo-biblio était une réelle formation à l'advocacy et à la prise de conscience de l'utilité des bibliothèques. Une sorte de « Librarian Pride » ou « Ride » plus exactement. Les retours des collègues soulignent le fait que désormais ils se sentent plus à l'aise pour expliquer dans leur vie privée, sociale,

familiale ce que sont aujourd'hui les bibliothèques. Le bibliothécaire est ainsi le premier porte-parole des bibliothèques.

Si la participation même à Cyclo-biblio peut être perçue comme un moyen de se former à l'advocacy, un besoin s'exprime clairement aujourd'hui chez les membres de l'association et les participants de « professionnaliser » cet aspect du tour : comment être visible et efficace dans nos déplacements cyclistes ? Comment améliorer les retombées médiatiques ? Comment s'adresser aux élus et dans quels buts ? En un mot comment nous former à être de meilleur « porte-parole » de la cause des bibliothèques ?

Ces questions nous animent à l'heure où nous préparons la quatrième édition de Cyclo-biblio qui nous amènera du 18 au 24 juin 2017 autour du lac Léman à la découverte des bibliothèques suisses et de Haute-Savoie. Un extrait du « Library Advocate's handbook » de l'American Library Association⁶ pourrait résumer l'engagement des organisateurs à s'investir dans cette tâche prenante : « À l'âge de l'information, les porte-parole des bibliothèques continuent d'avoir un rôle crucial à jouer pour éduquer le public et à le convaincre que les bibliothèques et les bibliothécaires sont essentiels dans la société de l'information. Pour être efficace, nous devons parler d'une seule voix, forte et claire. La démocratie a besoin des bibliothèques. Et toutes les bibliothèques ont besoin de porte-parole ». Si elle vous parle également, devenez cyclothécaire! ■



Cyclo-biblio 4^e édition « Le Léman »

❖ du 18 au 24 juin 2017. Informations et inscription sur www.cyclobiblio.fr

⁶ Traduction libre. Consultable en ligne à l'adresse suivante : www.ala.org/offices/sites/ala.org/offices/files/content/ola/2008lah.pdf